



La démarche des Victoires de l'Investissement Local

Pour leur première édition, les Victoires de l'Investissement Local mettent le projecteur sur la **création de valeur économique, sociale et environnementale générée par les réalisations impliquant des travaux publics.**

Ce travail permet de porter un regard neuf sur la façon dont les ouvrages et infrastructures peuvent contribuer à créer un avenir prospère, viable et vivable. En contexte de finances publiques contraintes, Il met également à l'honneur l'existence d'outils d'aide à la décision publique robustes pour évaluer l'utilité des projets.

À cette fin, la FNTF a sollicité CITIZING, cabinet indépendant spécialisé en évaluation et sécurisation de projets et de politiques publiques.

Après une première présélection d'une cinquantaine de projets par les Fédérations Régionales des Travaux Publics, CITIZING a réalisé une évaluation qualitative de ces projets et en a retenu neuf. Ces derniers ont fait l'objet d'une **évaluation socio-économique quantitative, méthode académiquement reconnue** permettant d'**identifier les projets les plus fortement créateurs de valeur et de quantifier cette valeur.**

Les neuf évaluations socio-économiques ainsi menées ont permis de distinguer **5 lauréats** :

- **Victoire Développement économique**
- **Victoire Cohésion territoriale**
- **Victoire Transition écologique**
- **Grand Prix du Jury**
- **Prix Spécial du Jury**

La méthodologie de l'évaluation socio-économique

Le principe

L'évaluation socio-économique permet de répondre à deux questions :

- À quoi sert le projet ?
- Le projet vaut-il le coût, compte tenu de la valeur collective qu'il génère ?

Les projets publics touchent de nombreux acteurs (résidents, usagers, services publics, opérateurs, etc.), et leurs coûts et bénéfices ne sont pas uniquement financiers : ils peuvent également être de nature économique, sociale, sociétale et environnementale. Il convient dès lors de quantifier l'ensemble de ces coûts et bénéfices.

Afin de pouvoir être comparés les uns aux autres, les différents impacts (coûts et bénéfices) sont traduits dans une unité commune : l'unité monétaire.

La monétarisation

La monétarisation des impacts peut s'effectuer de plusieurs façons :

- Lorsque l'impact constitue un **impact économique direct**, il s'exprime directement en unité monétaire. Par exemple, les coûts évités liés à la diminution de la consommation d'énergie.

- Pour d'autres impacts, des **valeurs de référence** (dites **valeurs tutélaires**) peuvent être utilisées. Le **Rapport Quinet** (voir encadré ci-après) définit un certain nombre de valeurs tutélaires. Par exemple, la valeur du temps, de la tonne de CO₂ ou encore de la pollution sonore.
- Lorsque de telles valeurs de référence n'existent pas, les impacts sont monétarisés en **extrapolant des articles académiques au contexte étudié**. Ces articles mobilisent la plupart du temps une de deux techniques suivantes: la **technique de l'évaluation contingent** et la **technique de prix hédoniques**. Ces deux techniques permettent, respectivement par le biais d'enquêtes et de modèles économétriques, de faire révéler aux acteurs la valeur que revêt pour eux la réalisation du projet.

Le Rapport Quinet, une référence pour l'évaluation socio-économique

Confié par le Commissariat Général à la Stratégie et à la Prospective (actuel France Stratégie) à l'économiste Emile Quinet, ce rapport publié en 2013 actualise et précise la méthode du calcul socio-économique. Il présente de nombreuses valeurs tutélaires, principalement liées au secteur des transports, domaine historique de l'évaluation socio-économique (valeur des polluants atmosphériques ou du temps de transport par exemple). Plusieurs recommandations sur l'extension de la méthodologie de l'évaluation socio-économique et des valeurs tutélaires à de nouveaux domaines (valeur économique de la biodiversité, par exemple) y sont également adressées.

Les indicateurs calculés

Une fois l'ensemble des coûts et bénéfices traduits dans l'unité monétaire, des indicateurs socio-économiques sont calculés, en particulier:

- **la Valeur Actualisée Nette socio-économique** (VAN socio-économique): ce sont les gains socio-économiques créés par le projet, nets des coûts socio-économiques, sur l'ensemble de la durée de vie du projet, et ramenés en une valeur actuelle. Un taux d'actualisation socio-économique de 4,5% est utilisé, conformément aux recommandations du Rapport Quinet.
- **la Valeur collective créée par euro investi** (ROI socio-économique): ce sont l'ensemble des bénéfices socio-économico-environnementaux du projet, sur toute sa durée de vie, rapportés au coût socio-économique du projet.

Création d'une station de production d'eau potable dans le Gers



À retenir

14,45 M € investis

2,3 M € économisés sur les factures d'eau

50 t/an de boues valorisées en compost

260 000 m³ d'eau consommés en moins

5 M €

valeur socio-économique créée
nette des coûts

Sur un territoire exposé aux risques de coupures d'eau (disponibilité de la ressource, usines de production d'eau potable vieillissantes, enjeux électriques pour la propulsion de l'eau), Trigone, le syndicat mixte du Gers, avait le choix entre lancer d'importants travaux de mise aux normes de trois usines de production d'eau potable ou mutualiser la production grâce à une seule nouvelle usine. C'est l'option de mutualisation qui a été retenue.

La présente évaluation porte sur les coûts et bénéfices attendus de ce choix. La nouvelle usine, l'usine de Pléhaut qui sera mise en service courant 2019, permettra de limiter les hausses tarifaires pour les usagers, de sécuriser l'approvisionnement en eau, de valoriser les boues et les matières en suspension, et d'accueillir du public pour sensibiliser aux enjeux de l'eau.

Outre la nouvelle usine, le projet intègre également la construction de 20 kilomètres de réseaux et d'un château d'eau pouvant irriguer, par la force gravitaire, une quinzaine de petits châteaux d'eau.

Le projet est largement créateur de valeur: **la mutualisation de la production est créatrice de 5 millions d'euros de valeur collective nette.**

Question étudiée

Quelle est la création de valeur du projet de mutualisation ?
L'opération est étudiée sur une durée de 50 ans.

Impacts monétarisés

Coûts

Le projet nécessite un investissement de 14,45 millions d'euros, réalisé sur deux années. Néanmoins, si la nouvelle usine n'avait pas été construite, d'autres investissements auraient été nécessaires pour remettre aux normes les usines existantes.

En calculant la différence entre ces deux options (coûts d'investissement et d'exploitation), on note que le projet de mutualisation est financièrement rentable, avec une traduction sur les factures d'eau des usagers. Par rapport au choix de remise aux normes, **la mutualisation permet de gagner 2,3 millions d'euros.**

Réduction du risque de coupures d'eau

Outre le remplacement des usines existantes, la nouvelle usine de Pléhaut pourra prendre le relai d'une des usines restant en service (Castéra), ce qui n'aurait pas pu être le cas avec la simple remise aux normes des usines existantes. Dans un premier temps, cela permet de **réduire le risque de coupures d'eau pour les foyers concernés, valorisé à 42 225 euros** actualisés. Dans un deuxième temps, la nouvelle usine permettra d'éviter la reconstruction de l'usine de Castéra, **soit une dépense évitée de 2,1 millions d'euros actualisés.**

Amélioration des conditions écologiques de la ressource

Les nouveaux procédés permettront de ne plus rejeter les déchets, pollutions et autres matières en suspension dans la rivière Baïse. L'**amélioration du cadre de vie des habitants** permise par la meilleure condition écologique de cet affluent est estimée à **132 000 euros** actualisés.

Production de compost et valorisation du charbon actif

50 tonnes de compost seront produits annuellement à partir des boues, et 20 tonnes de charbon actifs, valorisés en combustible pour cimenterie. En mobilisant le prix d'achat des engrais et la production énergétique du charbon, le gain socio-économique de la **valorisation des boues et du charbon atteint 260 000 euros.**

Actions de sensibilisation sur le cycle de l'eau

Trigone mènera des actions de sensibilisation et de formation sur le cycle de l'eau (visite de l'usine avec espace d'accueil des visiteurs et communication grand public). Les visites, pédagogiques et ludiques, génèrent un gain socio-économique estimé à 335 000 d'euros, valorisant les plaisirs récréatifs. A moyen terme, on s'attend, comme cela a été le cas ailleurs, à ce que ces visites et les actions de communication, permettent de **réduire la consommation d'eau**. Cette réduction est **estimée à 260 000 m³**, soit un **coût évité de 70 000 euros pour l'ensemble des foyers.**

Émissions de gaz à effet de serre

Trois phénomènes se conjuguent pour estimer le bilan net de CO₂ induit par le projet: réduction de la consommation d'eau des foyers, réduction du besoin énergétique d'un mètre cube d'eau, combustion du charbon actif. Sur la durée de l'étude, **le bilan indique que 1 867 tonnes de CO₂ supplémentaires seront rejetées, pour un coût socio-économique actualisé d'environ 111 000 euros.**

Prix Spécial du Jury

